



Elle a longtemps joué les Arlésiennes. Désormais, la salle de spectacle de Fribourg a enfin une existence. Et même un nom: «Equilibre». Si la salle sera inaugurée en novembre 2011, elle impose déjà sa stature: 30 mètres de haut et deux grands porte-à-faux. Pour l'instant, le spectacle est sur le chantier. Visite d'un géant.

THÉÂTRE DE FRIBOURG

«Equilibre», le Janus de béton

Fribourg centre. Au milieu d'un bâti déjà dense, un mastodonte semble avoir poussé des coudes sur les quelques ares où roucoulaient jadis les pigeons entre deux bancs publics. Deux masses en lévitation s'élancent de part et d'autre du corps central, tel un Janus à deux faces: côté jardin, avec le parc des Grands-Places, et côté ville, face à l'avenue de la Gare. Ces balanciers asymétriques semblent tenir en équilibre la masse construite.

«Equilibre» est du reste son nom. Une appellation choisie suite à une consultation auprès de la population de la ville. Son chantier a débuté en

juin 2008. Fribourg disposera enfin d'une véritable salle de spectacle. Un petit miracle tant ce dossier a usé les meilleures volontés depuis des décennies. Si la salle doit être inaugurée en novembre 2011, le gros œuvre sera terminé d'ici quelques semaines. Sise plein centre-ville, l'œuvre monumentale occupe une place de choix. Et la bâtisse a déjà belle allure.

Nouvelle «cathédrale» «On ne l'imaginait pas aussi grande!» s'ébahissent les passants. Trente mètres de haut. Huit étages sur rez-de-chaussée. Certains la voient déjà comme la nouvelle cathédrale de Fribourg.

Composée principalement de béton armé et de béton précontraint, la future salle impose sa stature. Au milieu, posé au sol, le corps central accueille le foyer principal. A l'intérieur, des parois en forme de vagues dessinent le vestiaire, la caisse, un bar-snack et le futur Office du tourisme.

Le grand auditoire est suspendu dans le vide à l'intérieur du porte-à-faux côté parc des Grands-Places: 19,2 m de long suspendu à 8 m de haut. A l'opposé, le porte-à-faux côté ville accueillera la salle de répétition sur une double hauteur, les loges ainsi que des bureaux. Plus court – 15,5 m –, il s'avère aussi plus élevé, culminant à 21 m du sol.



Le porte-à-faux le plus élevé (21m) accueillera salle de répétitions, loges et bureaux.

Porte-à-faux périlleux La mise en place de ces deux porte-à-faux s'est avérée délicate. Elle n'est d'ailleurs pas tout à fait achevée. Après avoir érigé le corps central, l'entreprise Implenla a commencé l'automne dernier à réaliser les porte-à-faux par segments d'environ 5 à 7 mètres: des structures tri-dimensionnelles en béton, encastrées

«Loin de la sophistication de la haute technologie»

dans le corps central de l'immeuble. Les segments ont ensuite été reliés avec la dalle de sol et de plafond. La réalisation s'est effectuée quasi en simultané des deux côtés du bâtiment pour des questions de répartition des charges. «Tout a été coffré sur place.





Trente mètres de haut, huit étages sur rez et deux porte-à-faux: la construction s'est déroulée des deux côtés en simultané. Tout a été coffré sur place.

Les dalles reposent sur des poutres à treillis en acier.



A chaque phase, nous avons mis en tension des câbles de précontrainte afin de tenir l'ensemble. Il y en a environ 3 km sur le bâtiment. Ce sont des techniques similaires de construction d'un pont», explique Simon Kempf, chef de projet chez Dürig AG, le bureau zurichois qui a remporté le concours. Quant aux toits de la salle de spectacle et de la scène, ils sont constitués de dalles bétonnées sur des tôles nervurées faisant office de coffrage. Les dalles reposent sur des poutres à treillis en acier qui constituent l'élément porteur principal en toiture.

Piliers de cinéma «Equilibre» repose sur un corps central de moins de 900 m² de surface (28 × 31 m). L'essentiel de la volumétrie tient dans les porte-à-faux suspendus. En raison du manque de place, l'entreprise Implenia a décidé de tout construire avec une grue placée à l'intérieur même du corps central. L'exiguïté de la surface disponible était l'une des nombreuses contraintes du projet, précise Simon Kempf.

L'une de ces contraintes: le cinéma multiplexe juste en dessous. Lors de sa construction il y a deux ans, des noyaux allongés et des piliers avaient été dimensionnés en sous-sol afin de porter la structure de la future salle de spectacle, d'ailleurs encore tout à fait hypothétique puisque le scrutin populaire décidant de sa création n'avait pas encore eu lieu! C'est aujourd'hui sur ces porteurs profonds du multiplexe que repose la charge du système de dalles et de murs-voiles en béton armé et précontraints de la salle de spectacle. L'existence du cinéma multiplexe en sous-sol a induit une autre exigence: l'emploi de béton SCC (self compacting concrete), autrement dit sans vibrations.

Autre contrainte: obtenir une parfaite isolation phonique dans un bâtiment cerné de routes. La trouvaille des concepteurs fut de disposer les escaliers